

# « Les joueuses sont ambitieuses »

Pour la première fois depuis vingt-huit ans, le LUC volleyball compte une équipe féminine dans ses rangs. Entraîné par Pierre Pfefferlé, ce groupe peut s'appuyer sur Nouria Hernandez, une marraine hautement symbolique.

## Francine Zambano

Elles se tapent dans les mains à chaque point gagnant en poussant un puissant cri à consonance asiatique. « Nous avons effectué un match de volleyball assis contre l'équipe nationale chinoise, explique Aline Chacón, capitaine de la nouvelle équipe féminine du LUC. Cela nous a inspirées ! » Les onze joueuses sont âgées de 16 à 21 ans. Deux font leurs études à l'UNIL, deux à l'EPFL et les autres étudient au gymnase. « Malgré les différences d'âge, on s'entend très bien, c'est important pour la cohésion du groupe », poursuit Aline Chacón.

« C'est un team formidable. J'ai beaucoup de plaisir à travailler avec lui. Les joueuses sont intelligentes, ambitieuses, consacrent du temps à leur sport et elles progressent », souligne Pierre Pfefferlé, directeur des Sports universitaires Lausanne et entraîneur de cette for-

mation. Son ambition ? Passer de la quatrième à la troisième ligue cette année et dans l'idéal rejoindre la première ligue nationale dans cinq ans. Pour acquérir de l'expérience, l'équipe va également participer aux qualifications pour le championnat suisse.

## Professionalisme

Le LUC volleyball est resté vingt-huit ans sans présence féminine dans ses rangs. Pourtant, dans les années 80, l'équipe de ligue nationale était très forte. Elle a été championne suisse et a remporté la coupe. En raison de problèmes financiers, le LUC ne pouvait plus assumer deux équipes de haut niveau et a choisi de continuer seulement avec les garçons. « Quand j'ai repris la direction des sports, je me suis dit que ce serait bien d'avoir une équipe de femmes. Il se trouve que j'entraînais un groupe de filles à Lutry-Lavaux. J'ai démissionné pour différentes raisons et l'équipe m'a suivi au LUC. »

Pierre Pfefferlé a mis en place un système proche du professionnalisme. « Nous faisons du suivi de condition physique, donnons des conseils de nutrition, etc. Les joueuses sont bien encadrées sur tous les plans. » Selon son entraîneur, cette équipe est techniquement très bonne. Elle possède toutefois un léger déficit de taille car seule une des filles mesure plus de 1,80 mètre. « Ça donne un style de volleyball qui demande un énorme engagement, et ça leur plaît. » L'équipe travaille donc très sérieusement avec trois entraînements par semaine, plus un match. « Cela nous apprend à nous organiser, ce qui nous aidera beaucoup dans le futur, explique la capitaine. Cela nous permet de nous dépenser en dehors des études, ce qui fait énormément de bien, notamment en période d'examens. »

## Un événement

Pour marquer le coup, Pierre Pfefferlé a pensé à Nouria Hernandez pour devenir marraine de cette équipe. Elle a dit oui. Un geste important qui ravit l'entraîneur et toute son équipe. La rectrice ira à leur rencontre le 19 janvier, un soir de match. Un petit événement sera créé pour l'accueillir. « Je souhaite montrer que l'UNIL soutient cette équipe, il y a un côté symbolique dans le sens où je suis une rectrice (plutôt qu'un recteur), c'est un clin d'œil sympathique ! dit-elle. Par ailleurs, nous offrons à nos étudiants la possibilité de pratiquer un sport et à nos athlètes d'élite de faire des études. C'est quelque chose que je soutiens à fond. Le sport permet aux étudiants de garder un équilibre mental, ce qui est essentiel. »

Nouria Hernandez n'a jamais pratiqué le volleyball de façon sérieuse mais a tout de même joué, notamment au Cold Spring Harbor Laboratory de New York à la fin des années 80. « J'aimais bien cette discipline, j'arrivais bien à servir mais j'avais des mains délicates. C'était difficile pour moi de ce côté-là. Mais j'ai assez joué pour connaître ce sport. »



Les joueuses, motivées, joyeuses et travailleuses sont âgées de 16 à 21 ans. F. Ducrest © UNIL

 **sujet à voir en vidéo sur UNILTV**